

## Saša Spačal, Mirjan Švagelj & Anil Podgornik

Marianne Cloutier

Number 87, Spring–Summer 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/81644ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les éditions esse

### ISSN

0831-859X (print)

1929-3577 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Cloutier, M. (2016). Saša Spačal, Mirjan Švagelj & Anil Podgornik. *esse arts + opinions*, (87), 78–79.

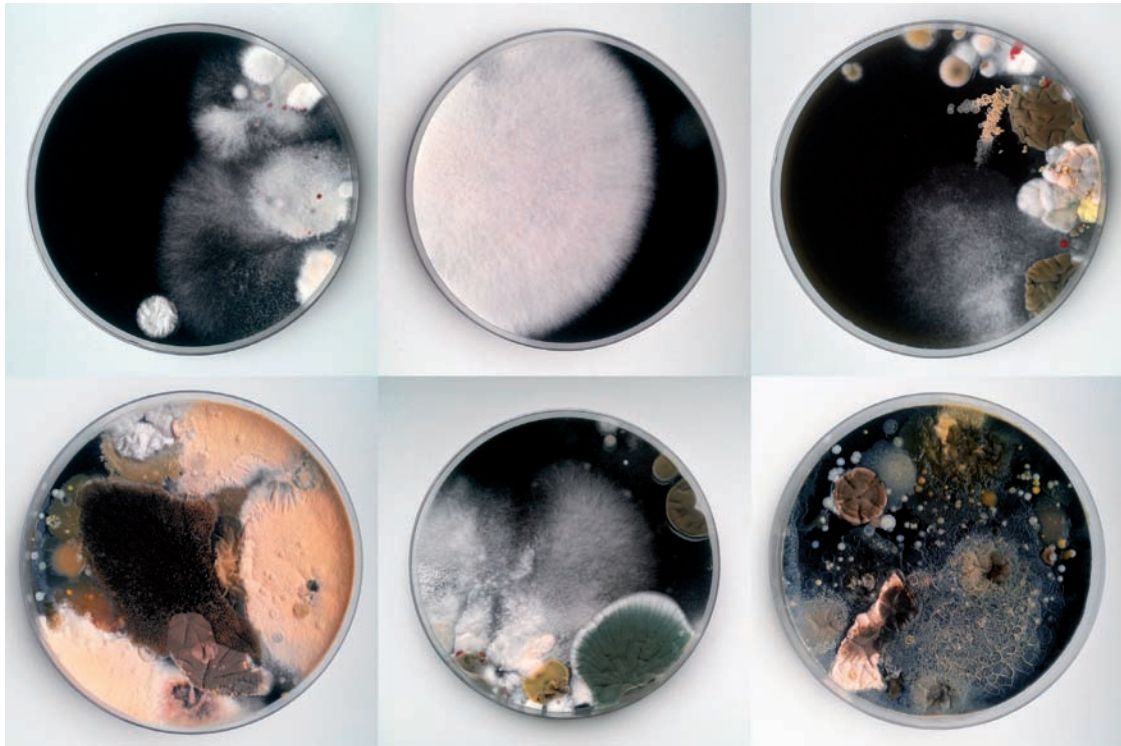
# Saša Spačal, Mirjan Švigelj & Anil Podgornik

Conçue par l'artiste slovène Saša Spačal, en étroite collaboration avec le scientifique Mirjan Švigelj et le designer Anil Podgornik, l'installation sonore *Mycophone\_unison* se présente comme une métaphore des questionnements sur l'identité corporelle à l'aune des récentes découvertes sur le microbiome humain. À l'extrémité d'une large plateforme représentant une carte du ciel, le spectateur est invité à activer un détonateur. Par cette simple action, un signal est acheminé vers l'unité centrale de la plateforme. Celle-ci consiste en un disque perforé équipé de transistors optiques qui produisent un son rythmé, ponctué d'un jeu de lumières. Le son émis est ensuite modulé par son passage par trois boîtes de Petri, chacune contenant des microorganismes prélevés sur diverses parties du corps des trois créateurs. De cette action résulte une série de sons, toujours différente. En effet, puisque les microbiomes présents sont vivants, et donc en constant développement, la résistance électronique produite lors du passage du signal est à chaque fois quelque peu modifiée, transformant par le fait même la séquence sonore. En prenant part à ce système, le spectateur entre lui aussi dans cette « interconnectivité globale », tandis qu'un lien symbolique est établi entre son corps, le corps des créateurs et le corps céleste. Ce faisant, l'œuvre rappelle l'influence de l'environnement sur notre identité corporelle, le corps devant plus que jamais être compris comme un écosystème ouvert. D'ailleurs, les boîtes de Petri incluses dans l'installation ouvrent également en ce sens. L'ajout de charbon à la gélose, qui sert de médium de culture, forme un arrière-fond noir où se déploient les microorganismes, créant ainsi une confusion entre les niveaux micro et macro. Cela rappelle que des changements mineurs à notre microbiome sont suffisants pour provoquer des effets à l'échelle de notre santé et même de nos comportements, témoignant ainsi de la nature dynamique et multiple de notre corps.

Marianne Cloutier

Conceived by Slovenian artist Saša Spačal, in close collaboration with scientist Mirjan Švigelj and designer Anil Podgornik, the sound installation *Mycophone\_unison* is presented as a metaphor for questions about corporeal identity in light of recent discoveries about the human microbiome. At the edge of a large platform representing a star chart, spectators are invited to activate a detonator. This simple gesture triggers a signal to the platform's central unit, a perforated disk equipped with optical transistors that produce a rhythmic sound, punctuated by lighting effects. The sound emitted is then modulated as it passes through three Petri dishes, each containing microorganisms drawn from various parts of the three creators' bodies. From this action results a series of ever-changing sounds: because the microbiomes are alive, and thus constantly developing, the electronic resistance produced is modified somewhat each time the signal passes through, thus transforming the sound sequence. By taking part in the system, spectators enter this "global interconnectivity," as a symbolic link is established among their bodies, the creators' bodies, and celestial bodies. Thus, the artwork refers to the environment's influence on our corporeal identity, as our bodies should be, more than ever, understood as an open ecosystem. The Petri dishes in the installation contribute to this meaning. The addition of carbon agar as a culture medium forms a black background against which the microorganisms are deployed, creating confusion between micro and macro levels. This reminds us that it takes only minor changes to our microbiome to provoke scale effects on our health and even our behaviours—a testimony to the dynamic and multiple nature of our bodies.

Translated from the French by Käthe Roth



**Saša Spačal, Mirjan Švigelj & Anil Podgornik**

*Mycophone\_unison*, 2014 (haut | up).

Photo : Damjan Švarc, permission de | courtesy of Kapelica gallery photo archive  
(en bas) *Mycophone\_unison / Microbiome*, 2013 (bas | bottom).

Photo : permission de | courtesy of Saša Spačal